



SPHÈRE FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION AZIMUT FILMS ET KO24

CATHERINE-ANNE TOUPIN
GUILLAUME CYR
LISE ROY
MARJORIE ARMSTRONG

LUCY GRIZZLI SOPHIE

DOSSIER DE PRESSE

RÉALISATION **ANNE ÉMOND** SCÉNARIO **CATHERINE-ANNE TOUPIN**
D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE LA MEUTE DE CATHERINE-ANNE TOUPIN

spherefilms

AZIMUT FILMS

KO

PRÉSENTENT

LUCY GRIZZLI SOPHIE

SCÉNARISTE CATHERINE-ANNE TOUPIN
RÉALISATRICE ANNE ÉMOND
PRODUCTEURS FÉLIZE FRAPPIER LOUIS-PHILIPPE DROLET LOUIS MORISSETTE
PRODUCTION AZIMUT FILMS K.O. 24

DISTRIBUTION

SPHÈRE FILMS

JOE FEOLI
JFEOLI@SPHERE-FILMS.COM
514-497-5216

RELATIONS DE PRESSE

COMMUNICATIONS MINGOTWO

MÉLANIE MINGOTAUD
MELANIE@MINGO2.CA
514-582-5272

PAYS (PROVINCE) | ANNÉE
LANGUE | DURÉE
FORMAT | RATIO (DISTRIBUTION)
FORMAT (TOURNAGE)
SON
GENRE

CANADA (QUÉBEC) | 2023
FRANÇAIS | 88 MIN 56 SEC
DCP | 2:39
NUMÉRIQUE HD
SRD 5.1
THRILLER PSYCHOLOGIQUE | LONG MÉTRAGE | FICTION | COULEUR



SYNOPSIS

Sophie est une femme traquée, traumatisée. Cherchant à fuir sa réalité, elle atterrit dans un B&B à des centaines de kilomètres de chez elle. Elle y est accueillie par Martin, qui occupe les lieux avec sa tante, Louise. Au fil de soirées bien arrosées, les langues se délient et une troublante complicité se profile entre l'homme et la voyageuse... Et si la présence de Sophie dans ce bled perdu n'était pas si fortuite?

Lucy Grizzli Sophie est un thriller psychologique prenant, excitant, mais surtout, terriblement pertinent.



ENTREVUE

avec la réalisatrice **ANNE ÉMOND** et la scénariste **CATHERINE-ANNE TOUPIN**

Après avoir écrit et joué la pièce de théâtre La Meute, qu'est-ce qui vous a donné envie de porter cette histoire au grand écran ?

Catherine-Anne Toupin (CAT) : En fait, l'idée ne vient pas de moi. Dès le lendemain de la première au théâtre (janvier 2018), j'ai été contactée par un réalisateur qui voulait faire un film adapté de la pièce. Dans les semaines qui ont suivi, plusieurs personnes m'ont proposé la même chose. Je pense que la pièce avait quelque chose de très cinématographique, notamment parce que c'était un huis clos. Il faut dire que mon influence est toujours venue du cinéma ; ce que j'écris pour le théâtre ressemble davantage à des scènes de cinéma qu'à une poésie typiquement théâtrale. Et finalement, avec la productrice Félize Frappier, on a décidé que j'allais écrire le scénario et qu'on trouverait ensuite la bonne personne pour réaliser le film. On avait invité Anne (Émond) à une lecture critique du scénario. À ses commentaires, j'ai compris qu'elle avait très bien saisi mes intentions, comme si elle était entrée dans ma tête. Je lui ai tout de suite proposé de réaliser le film.

Et vous Anne, qu'est-ce qui vous a séduite dans le scénario ?

Anne Émond (AE) : Le scénario était un véritable *page turner* et j'ai été happée, captivée par l'histoire. Quand on m'a offert de le réaliser, j'ai dû réfléchir vite. C'était la première fois que j'allais réaliser un film dont je n'avais pas écrit le scénario. C'était attirant de plonger dans un univers qui n'était pas le mien. La construction de l'histoire, la force des dialogues et les ressorts dramatiques m'ont donné envie de le faire. Je suis une adepte d'Hitchcock et j'aime les films à revirements. Le scénario de Catherine-Anne rejoignait donc des désirs de cinéma que j'avais toujours eus.

Vous aviez vu la pièce de théâtre ?

AE : Non, je ne l'avais pas vue, et ça m'a servi pour créer un univers à partir du scénario. Le directeur de la photographie et moi-même avions du mal à imaginer que le scénario émanait d'une pièce de théâtre. Tous les codes du film de genre étaient présents : la maison, le huis clos, la tension, le mystère, etc.

Étiez-vous à l'aise de laisser aller votre scénario et d'en confier la réalisation à Anne ?

CAT : En écrivant le scénario, mon but était de faire une autre œuvre. Ça ne sert à rien de faire un film qui soit la réplique de la pièce. C'est un film qui a un ton et un rythme différents. Les personnages aussi sont distincts. L'histoire, bien que similaire, est racontée différemment, avec d'autres codes. Je ne souhaitais pas qu'Anne refasse la pièce de théâtre, mais qu'elle donne vie, elle aussi, à une nouvelle œuvre.

D'où vous est venue l'inspiration de cette histoire qui explore la complexité de l'être humain ? Le récit visite des zones grises et aucun des personnages principaux n'est complètement gentil ou méchant.

CAT : Il y a eu un événement déclencheur alors que je jouais avec Guylaine Tremblay dans *Unité 9*. Dans la quatrième saison, pour la première fois, son personnage ressent de la colère et de la violence. La réaction du public a été brutale: on n'acceptait pas qu'un personnage de femme réagisse de manière violente à une situation violente. Elle était en prison, elle avait perdu ses deux enfants, elle avait été violée... tout lui était arrivé. Tant qu'elle pleurait dans un coin, on était à l'aise. Mais quand le personnage de Marie Lamontagne a exprimé de la colère et de la violence, et a refusé d'être une simple victime, le public québécois s'est rebellé et les commentaires étaient d'une violence inouïe. Je me suis dit que c'était vraiment intéressant : une femme qu'on présente dans une posture qui n'est pas celle d'une victime, et qui décide d'agir sur la situation, c'est une chose avec laquelle nous ne sommes pas à l'aise. Mettre en scène une femme qui laisse place à sa colère, ça dérange.

C'est ce qui vous a amenée à explorer différents spectres de la violence ?

CAT : Oui. Le personnage de Martin a une violence plus frontale. Sophie, elle, déploie une violence plus féminine, destructrice, mais ne verse pas dans la violence physique. La femme peut aussi perpétuer le cercle vicieux de la violence, et le film est une œuvre artistique qui nous y fait réfléchir. À la fin, on ne sait pas quoi penser. On est mal à l'aise par rapport aux personnages et à leurs actions. Ils sont à la fois bourreaux et victimes, et ces zones grises permettent de soulever des enjeux de société forts.

AE : Si Sophie avait été le cliché de la femme qui, dans toute sa douceur, va mettre fin au cercle de la violence, le film ne m'aurait pas intéressée. Le film n'est pas moralisateur, et c'est ce qui en fait, entre autres, un objet intéressant.



En effet, le film met en scène des personnages complexes et multidimensionnels. Vous pouvez en dire quelques mots ?

CAT : Martin c'est le « bon gars ». Probablement le personnage à qui on s'attache le plus rapidement. Mais même les bons gars peuvent avoir un passé qui comporte une part de noirceur. Idem pour Sophie. Une femme accomplie, qui a réalisé beaucoup de choses, peut aussi être habitée par la colère. Sophie est une femme de 45 ans qui a évolué dans un milieu très sexiste et elle refuse de continuer à se laisser marcher sur les pieds. Elle essaie manifestement de reprendre le contrôle de sa vie.

Et Louise ?

AE : Louise est moins sombre que les deux autres personnages, mais elle participe au sentiment d'étouffement que vit Martin. Il est coincé à la campagne avec une femme d'âge mûr qui est constamment sur son dos. Elle voit bien qu'il traverse une période difficile, mais elle démontre une empathie malhabile. Cela dit, elle ne soupçonne pas la violence qui se déroule sous ses yeux.

CAT : Pour moi, Louise nous représente tous : les gens qui ne veulent pas voir. Parce qu'elle n'a aucun avantage à voir qui sont réellement Martin et Sophie. Il nous arrive tous de choisir de ne pas voir, de ne pas être concernés, trop occupés avec nos propres vies.

Comment qualifiez-vous le genre du film? Comment les codes de ce genre ont-ils influencé le développement de la relation entre les deux personnages principaux ?

CAT : Le film est un thriller psychologique. Les revirements, les surprises — parce qu'il y a réellement des surprises — viennent du décalage entre qui les personnages prétendent être, et qui ils sont réellement. Il n'y a pas de fusils, pas de couteaux, pas de méchant, et pas de héros.

Martin et Sophie, qui traînent tous les deux un lourd bagage, jouent l'un avec l'autre. C'est un jeu toxique, mais excitant. Je les vois comme des joueurs d'échecs qui déplacent leurs pièces, chacun avec un objectif caché, même si l'objectif de Martin est plus explicite. Les motivations de Sophie sont moins claires, car elles se modifient tout au long du film. Les deux personnages essaient tout de même de se rejoindre. Ils passent tout près de le faire, mais à la toute fin, les pièces volent en éclats. Cette histoire-là existe dans ses contrastes et expose comment notre humanité est remplie de contradictions.

AE : Tout au long du film, les motivations des personnages ne sont pas claires et elles sont changeantes. Sophie, par exemple, arrive seule à la maison de campagne, pas certaine de ce qu'elle est venue y faire. Elle se lance, hésite, puis revient sur ses pas. Les motivations énigmatiques des personnages, leur caractère multidimensionnel et leur côté immoral nourrissent toute la trame narrative du film ; un film que je ne qualifierais pas de propre...

Dans le film, il y a de la violence, du suspense, du mystère, mais aussi des pointes d'humour. Est-ce que ça a été difficile de réconcilier tout ça dans un même film ?



AE : Pour moi, l'humour sert à deux choses. Le film est par moments violent et l'humour sert à donner une forme de répit au spectateur, lui permet de se détendre. Il sert aussi à rendre les personnages attachants. Ce n'est pas parce qu'on est plongé en plein drame qu'il n'y a pas de moments de légèreté. C'est complètement possible.

CAT : L'humour était déjà présent dans le scénario. Je crois profondément que l'humour est une façon d'ouvrir le spectateur au film et, pour rendre un personnage attachant, il n'y a pas de meilleure façon. La vie est remplie à la fois d'humour et d'horreur. L'art représente ça.

Le film se déroule dans un décor bucolique qui contraste avec la dureté du film. C'était voulu ?

AE : Dans le scénario, l'action se déroulait dans une grande maison de campagne et je trouvais ça super. J'aimais le côté caché, le fait que la maison soit isolée. D'une part parce que c'est cinématographique et, d'autre part, parce que ça rend la situation de Martin plus désespérée. On sent encore mieux sa solitude et le tournant pathétique que sa vie a pris.

Je pense aussi que le type de violence présente dans le film se retrouve partout, tout le temps, et pas seulement dans les milieux urbains. C'était porteur de placer l'intrigue loin du point de départ de Sophie, dans un autre monde.

Quel est le sujet qui sous-tend tout le film ?

CAT : En 2015, quand Trump s'est lancé en politique, il y a eu une libération de la parole violente dans le discours public. C'est devenu acceptable de déverser son fiel et sa frustration dans l'espace public, que ce soit dans les médias, sur les réseaux sociaux, ou en famille. On a perdu une forme de décorum et c'est en train de nous transformer, de nous désensibiliser comme société. On ne voit plus la violence autour de nous parce qu'on est devenus habitués. On la prend pour acquise. On ne la voit plus, on ne l'entend plus.

C'est peut-être le plus grand message du film : les limites de l'acceptable reculent sans cesse. Et nous sommes tous coupables de cette perte de contrôle. C'est pour ça que j'avais envie de parler de ce que j'appelle la « violence ordinaire ». Même si on ne meurt pas de cette « violence ordinaire », on se fait constamment mal, individuellement et collectivement. J'avais envie que nous soyons confrontés à cette forme de violence et qu'on y réagisse.

AE : La violence dans le film est graphique, mais elle n'est jamais incarnée dans le réel. Ce sont des images choquantes, qui font mal à regarder, mais rien de tout ça n'arrive « pour vrai ». Ça pose la question d'une sorte d'échelle de la violence : est-ce moins violent si ce n'est pas concret, physique? Est-ce moins violent si ce ne sont que des images? Est-il plus acceptable de défigurer une femme de manière fictive que dans la vraie vie? Si oui, où sont les limites, quelles sont les balises? Et comment se fait-il que certains hommes ressentent le besoin de virtuellement violenter les femmes? Cela soulève toutes sortes de questions dégoûtantes sur cette misogynie des temps modernes, qui se vit en solitaire.

PASSAGE DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE AU SCÉNARIO

Comment fait-on pour créer deux œuvres distinctes quand la trame narrative reste la même ?

CAT : Le théâtre peut parfois être limitant. Dans *La Meute*, j'avais une scène noire presque vide et trois personnages. Au cinéma, tu peux aller n'importe où, laisser place à une infinité d'images et faire vivre d'autres personnages. Aussi, le film peut se déployer en dehors du dialogue. Les scènes existent dans les visages, les regards, les lieux.

J'ai eu beaucoup de plaisir à écrire pour le cinéma. Je voulais vraiment m'inspirer des cinéastes qui m'ont marquée comme Alfred Hitchcock ou Otto Preminger. Quand j'étais jeune, avec ma grand-mère, j'ai dévoré les films noirs des années 1940. J'ai voulu créer un personnage de femme mystérieuse qui arrive dans la vie d'un homme et qui la fait basculer à tout jamais.

Catherine-Anne, est-ce que le passage au cinéma vous a permis d'ajouter ou d'approfondir des thèmes ?

CAT : Oui, ça m'a permis de créer de nouveaux personnages qui étaient évoqués sur scène, mais qu'on ne voyait pas. Ça m'a aussi permis de creuser la relation entre Martin et Sophie et de la faire exister dans une dimension plus tactile, dans le jeu physique et dans les regards.

Dans la pièce, la violence s'exprimait dans des monologues un peu poétiques avec de la distorsion, alors que dans le film, la violence est visuelle. L'utilisation des flashbacks m'a permis d'aller dans une direction complètement différente, dans une autre forme narrative. Quand mon chum a lu le scénario, il a dit que c'était comme le « director's cut » de la pièce. Le cinéma permet de répondre à plus de choses.

Guillaume Cyr et Lise Roy, qui avaient joué dans la pièce au théâtre, ont repris leur rôle au cinéma. Pourquoi ?

CAT : Moi j'y tenais parce que Guillaume et Lise avaient beaucoup donné d'eux-mêmes au théâtre. Ils avaient fait de cette histoire-là ce qu'elle est devenue. Je vois difficilement comment on aurait pu remplacer Guillaume, je ne vois pas qui d'autre aurait pu faire ça.

Cette histoire nous force aussi, Guillaume et moi, à entrer dans des zones très délicates. Depuis la création de la pièce, une grande confiance, une connexion s'est tissée entre nous. Il nous semblait à tous les deux impensable de replonger dans ces personnages troubles sans la présence de l'autre.

AE : Ça s'est fait un peu tout seul. Catherine-Anne, Guillaume et Lise sont trois acteurs que j'avais vus au cinéma et à la télévision, et que j'adore. Ça allait de soi qu'ils reprennent leur rôle. La question ne s'est pas vraiment posée.

RÉALISATION ET TOURNAGE

Dans ce film, la comédienne principale était aussi la scénariste. Le double rôle a-t-il influencé le tournage ?

AE : Comme je l'ai dit, c'était une nouvelle expérience pour moi de réaliser un scénario que je n'avais pas écrit. Ça s'est très bien passé, notamment parce qu'on a été ensemble tôt dans le processus. Je dirais même que c'était plutôt pratique d'avoir la scénariste sur le plateau de tournage ! Si on voyait qu'il y avait une scène qui fonctionnait moins bien, on se mettait à deux pour la réajuster.



De plus, je trouve que Catherine-Anne vit une parfaite anxiété comme actrice. C'est-à-dire que son énergie est canalisée dans son jeu et qu'elle lâche prise sur son rôle de scénariste. Je n'ai donc jamais eu l'impression d'avoir sur le plateau une comédienne qui additionnait les rôles de scénariste et d'autrice de théâtre.

CAT : Pour moi, c'était essentiel que ce soit le film d'Anne. J'ai voulu qu'elle réalise le film parce que je voulais avoir sa vision. Que ce soit en télévision ou au théâtre, je trouve qu'une œuvre s'enrichit quand quelqu'un d'autre amène son point de vue. Cette personne voit autre chose, trouve des ramifications, des forces qu'on ne voit pas comme scénariste ou autrice.

Anne, comment avez-vous abordé la réalisation de ce film sur le plan cinématographique ?

AE : J'ai été impliquée dans le projet suite à la première version du scénario. Avec Catherine-Anne, on parlait beaucoup au fur et à mesure qu'elle écrivait les différentes versions du scénario. La réalisation du film s'est mise à se construire très tôt dans ma tête.

Dans le scénario, Catherine-Anne jouait avec des codes qui m'intéressent beaucoup : la grande maison de campagne, la longue route pluvieuse, l'homme reclus qui vit avec sa tante. C'est le genre de film où je pouvais créer une ambiance en tournant des plans que je n'aurais pas le réflexe de faire normalement : des inserts, des gros plans sur l'iris de Sophie, etc.

Le côté mystérieux des personnages m'a beaucoup attirée. Que veulent-ils ? Qui va piéger qui ? La mise en scène a consisté à faire vivre le mystère, celui de la situation comme celui des personnages. La façon dont on filme tour à tour les différents personnages, et même la jeune femme du dépanneur, laisse présager que des soupçons pèsent sur eux. Je voulais que le traitement cinématographique amplifie ce mystère et cette ambiance, tout en donnant des indices à travers les *flashbacks*.

Quelles ont été vos inspirations pour la réalisation de ce film ?

AE : Je suis allée chercher un peu partout. Les films d'Hitchcock et ceux de David Lynch pour les ambiances un peu malsaines. J'ai revu en préparation du tournage Mulholland Drive, Gone Girl, Misery, Vertigo et même Fatal Attraction. Je me suis fait plaisir!

Ce film ne ressemble à aucun de vos films précédents. On sent le plaisir de vous renouveler et de refuser d'être campée dans un style.

AE : Oui, je privilégie la prise de risque au confort d'un style répété. Ça a été un grand plaisir de tourner un thriller psychologique. J'ai pu m'attarder à des détails et me donner une grande liberté visuelle, jusqu'à m'inspirer de l'expressionnisme allemand.

Cela dit, s'il n'y avait pas eu de bons personnages, le projet ne m'aurait pas accrochée. Le travail formel est un plaisir seulement s'il y a des personnages à faire vivre. Ce qui m'intéresse en tout temps, c'est la profondeur des personnages. Même si mes films ne se ressemblent pas, ils mettent en scène des personnages qui luttent avec la vie pour trouver leur place.



CAT : En ce qui concerne la diversité des projets, nous sommes semblables Anne et moi. Je peux être à la fois la tête d'affiche à TVA, puis jouer devant cent personnes au Théâtre Prospero. J'aime aller là où on ne m'attend pas. Avec ce film, j'ai fait quelque chose de plus heavy, et je suis pas mal sûre que j'irai du côté de la comédie grand public la prochaine fois. J'aime faire des projets complètement différents.

À qui s'adresse le film ?

AE : C'est un film destiné au grand public, car il demeure très accessible, malgré qu'il aborde des sujets pas toujours lumineux. Le film soulève plusieurs questions et j'ai l'impression qu'il va susciter beaucoup de discussions. C'est un film qui dérange tout en demeurant divertissant.

CAT : Ça fait partie de mon ADN comme créatrice : j'ai le désir de rejoindre le grand public. Je pense que les thèmes qu'on aborde, les personnages, la forme, et l'humour aussi, font de ce film-là une œuvre qui peut plaire à un large auditoire. Ce dont on parle nous concerne tous. Les épaules vont probablement être tendues tout au long des projections, mais ça fait partie du plaisir...

Que voulez-vous qu'on retienne de votre film ?

CAT : La rencontre humaine entre les deux personnages principaux. Ce sont deux personnes que tout sépare, mais en se rencontrant face à face, en passant du temps ensemble, il y a quelque chose dans leur humanité qui connecte et qui nous donne, à mon avis, le plus beau moment du film. L'espace d'une soirée, le lien humain est plus fort que tout le reste.

J'aimerais aussi qu'on retienne que nous sommes toujours en zone grise, que l'être humain est complexe, multiple, et qu'il porte en lui une fragilité. Je pense que dans la vie, il n'y a pas de héros et pas de méchants. Il y a des êtres humains qui tentent de faire de leur mieux et qui se trompent. Ça peut nous amener à faire des choses horribles, mais elles font partie de ce que nous sommes. Et c'est ça qui m'interpelle : l'être humain dans tout ce qu'il a de plus laid, et de plus beau.

FICHE ARTISTIQUE

Sophie
Martin
Louise
Chantal

CATHERINE-ANNE TOUPIN
GUILLAUME CYR
LISE ROY
MARJORIE ARMSTRONG

Nico
Dave
Luc
James
William
Ami de William
Micheline
Enquêteur

DAVID BÉLIZAIRE
MAX LAFERRIÈRE
STÉPHANE KRAU
JÉRÉMIE EARP
LOUKA AMADEO BÉLANGER-LEOS
NOÉ POBLETTE
JOSÉE LAVIOLETTE
ARIEL IFERGAN



**LUCY
GRIZZLI
SOPHIE**

FICHE TECHNIQUE

Scénariste	CATHERINE-ANNE TOUPIN D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE « LA MEUTE » DE CATHERINE-ANNE TOUPIN
Réalisatrice	ANNE ÉMOND
Producteurs	FÉLIZE FRAPPIER, LOUIS-PHILIPPE DROLET LOUIS MORISSETTE
Productrice associée	SYLVIE LACOSTE
Productrice déléguée	MARIE-LAURE MERRIAUX
Directrice de production	ANAËLLE BÉGLET
Production	AZIMUT FILMS & K.O.24
Distribution - Canada	SPHÈRE FILMS
Direction de la photographie	OLIVIER GOSSOT
Direction artistique	DAVID PELLETIER
Costumes	NOÉMI POULIN
1 ^{ère} assistante à la réalisation	KARINE PERRON
Distribution des rôles	TANIA ARANA
Distribution de la figuration	JULIE BRETON
Preneur de son	YANN CLEARY
Monteur	RICHARD COMEAU (CCE), FRANÇOIS JAROS
Étalonnage	JÉRÔME CLOUTIER
Conception sonore	CHRISTIAN RIVEST, SYLVAIN BRASSARD
Mixage sonore	SYLVAIN BRASSARD
Musique originale	MARTIN LÉON
Recherche Musique et Droits	JOSS DUMAS, BANDIT
Photographe de plateau	MARLÈNE GÉLINEAU PAYETTE



CATHERINE-ANNE TOUPIN (SOPHIE)

Scénariste et Comédienne

Le nom Catherine-Anne Toupin est associé à une vingtaine de productions théâtrales et à plusieurs séries populaires telles que *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Unité 9* et, bien sûr, *Boomerang* et *...Moi non plus!*, émissions dont elle est la créatrice. Ses rôles dans ces séries ont fait d'elle une artiste fort appréciée du public, comme en témoignent les prix qu'elle a remportés lors des galas Artis de 2017 et 2020, dans la catégorie Rôle féminin/comédies, ainsi que ses nombreuses nominations dans divers galas. En plus d'être une comédienne de talent, Catherine-Anne Toupin est scénariste et autrice dramatique. Sa deuxième pièce, *À présent*, a été produite par le Théâtre de la Manufacture en 2008, reprise chez Duceppe en 2010 ainsi que présentée dans plusieurs pays dont l'Angleterre, le Mexique, l'Australie et les États-Unis. *La Meute*, sa plus récente pièce, a été créée par le Théâtre de la Manufacture en 2018. Récoltant les éloges du public et de la critique, son succès entraîne la tenue de nombreuses séries de supplémentaires et une adaptation cinématographique.

FILMOGRAPHIE - SCÉNARISTE

LUCY GRIZZLI SOPHIE	Écrit par Catherine-Anne Toupin et réalisé par Anne Émond / Azimut Films et K.O. 24 / Sphère Films / 2023
MOI NON PLUS	Série télé, idée originale / Productions Encore Télévision / 2021-2022
LA MEUTE	Pièce de théâtre / Théâtre de la Manufacture / 2018
BOOMERANG	Série télé, idée originale / Productions Encore Télévision / 2014-2018
UNE TABLE POUR DEUX	Série télé, écriture d'un épisode / Productions Cirrus / 2008
ALEXANDRE	Pièce de théâtre / 2007

KIF-KIF	Série télé, écriture de plusieurs épisodes / Productions Vivacliv / 2005-2006
LE ROI DU NORD À PRÉSENT	Série télé, co-scénarisation de la série / Ciné Télé-Action / 2005-2006 Pièce de théâtre traduite en italien (Fabio Regattin) sous le nom D'Ora In Poi, en espagnol (Perez-Mortera) et en anglais (Chris C Campbell) sous le nom Right Now / 2005
À LOUER	Série télé, co-scénarisation de la série / Productions Télé-Vision / 2005
L'ENVIE	Pièce de théâtre / 2004
FIN DE PARTY	Pièce de théâtre / 2002
FIRST DATE	Pièce de théâtre / 2002
CHEZ LE PSY	Pièce de théâtre / 2002
LE CADEAU DE FÊTE	Pièce de théâtre / 2001
JE VEUX ME MARIER AVEC PAUL REISER	Pièce de théâtre / 2000

FILMOGRAPHIE PARTIELLE - COMÉDIENNE

CINÉMA

LUCY GRIZZLI SOPHIE	Réal. : Anne Émond / Azimut Films et K.O. 24 / 2023
LA VIE SECRÈTE DES GENS HEUREUX	Réal. : Stéphane Lapointe / Max Films / 2005
QUÉBEC-MONTRÉAL	Réal.: Ricardo Trogi / Go Films / 2001
MÉCHANT PARTY	Réal. : Mario Chabot / Prod. Jeux d'ombres / 2000

TÉLÉVISION

MOI NON PLUS	Réal. : Charles-Olivier Michaud / Encore Télévision / 2021-22
BOOMERANG	Réal. : Charles-Olivier Michaud / Encore Télévision / 2014-19
LES FRÈRES APOCALYPSE	Réal. : Suren Perera, Alain Dagenais / N12 Productions / 2019
UNITÉ 9	Réal. : Jean-Philippe Duval / Aetios / 2013-18
MÉMOIRES VIVES	Réal. : Brigitte Couture, Pierre Théorêt / Sphère Média / 2013-17
30 VIES	Réal. : François Bouvier / Aetios / 2012
CAMÉRA CAFÉ	Réal. : Pierre Paquin / Encore Télévision / 2009-11
LES HAUTS ET LES BAS DE SOPHIE PAQUIN	Mélissa Briant / Réal.: Claude Desrosiers / Sphère Média / 2006-09

THÉÂTRE

LA MEUTE	M.e.s. Marc Beaupré / Th. de la Manufacture / 2018-19
SUNDERLAND	M.e.s. Serge Postigo / La Cie Jean Duceppe / 2014
LE PRÉNOM	M.e.s. Serge Denoncourt / Juste pour rire / 2012-14
À PRÉSENT	M.e.s. Frédéric Blanchette / La Cie Jean Duceppe, Théâtre de la manufacture / 2008 et 2010

THÉÂTRE

L'ESPÉRANCE DE
VIE DES ÉOLIENNES

Laure / M.e.s. Frédéric Blanchette / La Cie Jean Duceppe / 2009

BLACKBIRD

Una / M.e.s. Téo Spsychalski / Théâtre La veillée / 2009

COUPLES

Rôles multiples / M.e.s. Frédéric Blanchette / Théâtre d'Aujourd'hui / 2008

SILENCE EN COULISSES!

Corinne / M.e.s. Benoît Brière / Th. du Vieux Terrebonne / 2008

APPELEZ-MOI STÉPHANE

Louison / M.e.s. Frédéric Blanchette / Les amis de Claude / 2007

LUCIDITÉ PASSAGÈRE

Vicky / M.e.s. Patrice Coquereau / Théâtre de la zone grise / 2007

L'ENVIE

Isabelle / M.e.s. Frédéric Blanchette / Théâtre d'Aujourd'hui / 2004 et 2007

C'ÉTAIT HIER

Anna / M.e.s. Frédéric Blanchette / Théâtre ni plus ni moins / 2006

LE PÉRIMÈTRE

Catherine / M.e.s. Frédéric Blanchette / Théâtre d'Aujourd'hui / 2006

CHEECH (LES HOMMES

DE CHRYSLER SONT

EN VILLE)

Jenny / M.e.s. Frédéric Blanchette / Festival de Limoges, Théâtre de la manufacture / 2004



ANNE ÉMOND

Réalisatrice

La réalisatrice scénariste Anne Émond vit et travaille à Montréal. Dès ses débuts, elle a écrit et réalisé sept courts métrages, dont *Naissances* et *Sophie Lavoie*, qui ont voyagés et se sont mérités de nombreux prix dans plusieurs festivals internationaux. Elle signe ensuite son premier long métrage, *Nuit #1*, présenté dans plus de vingt-cinq festivals internationaux, dont ceux de *Toronto*, *Busan*, *Rotterdam* et *Taipei*. Le film remporte plusieurs prix et mentions, dont le prix du Meilleur premier long métrage canadien au gala des *Prix Génie*. Le film est vendu dans une dizaine de pays, dont la France et les États-Unis. *Les Êtres chers*, son 2^e long métrage de fiction fût aussi très bien accueilli et remarqué (*Locarno*, *TIFF*, *Le Gala du Cinéma Québécois*, *Canadian Screen Awards*). En 2016, elle écrit et réalise le long-métrage *Nelly*, librement adapté de la vie et de l'œuvre de l'écrivaine québécoise Nelly Arcan. Le film a démarré en force au *TIFF* et a poursuivi une grande tournée dans les festivals internationaux (*FIFF Namur*, *Hambourg*, *Goa en Inde*, *Palm Spring*, etc...). En 2019, Anne Émond revient avec son film *Jeune Juliette* qui reçoit un accueil très positif de la critique à sa sortie et a tourné à travers le monde. En plus d'avoir remporté le prix du public au *Calgary International Film Festival*, Anne reçoit la nomination du Meilleur Scénario aux *Prix Écrans Canadiens* et aux *Prix Iris* (6 nominations au total). Le film est aussi distribué en France d'où il connaît un succès. En 2022-2023, elle tourne *Lucy Grizzli Sophie*, scénarisé et joué par Catherine-Anne Toupin. Le film met aussi en vedette Guillaume Cyr, Lise Roy et Marjorie Armstrong. La sortie de ce nouveau film est prévue en 2024.

FILMOGRAPHIE

LUCY GRIZZLI SOPHIE	Écrit par Catherine-Anne Toupin et réalisé par Anne Émond / Azimut Films et K.O.24 / Sphère Films / Fiction / 89 min / 2023
JEUNE JULIETTE	Écrit et réalisé par Anne Émond / Metafilms / Maison 4:3 / Fiction / 93 min / 2019
NELLY	Écrit et réalisé par Anne Émond / Go Films / Les Films Séville / Fiction / 101 min / 2016
LES ÊTRES CHERS	Écrit et réalisé par Anne Émond / Metafilms / Les Films Séville / Fiction / 100 min / 2015
NUIT #1	Écrit et réalisé par Anne Émond / Metafilms / K-Films Amérique / Fiction / 93 min / 2011
PLUS RIEN NE VOULOIR	Écrit et réalisé par Anne Émond / Metafilms / Vidéographe / Fiction / 14 min / 2011
SOPHIE LAVOIE	Écrit et réalisé par Anne Émond / Les Films Laissés En Plans / Vidéographe / Fiction / 9 min / 2009
NAISSANCES	Écrit et réalisé par Anne Émond / By-Pass Films, Vidéographe / Fiction / 17 min / 2009



GUILLAUME CYR (MARTIN)

Comédien

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2007, Guillaume Cyr s'est taillé une place enviable dans le monde du cinéma et de la télévision tout en restant fidèle à la scène.

Au cinéma, il a travaillé avec une panoplie de grands réalisateurs qui lui ont confié des rôles aussi riches que variés. Son talent impressionne et son physique (1m90) en impose. Il débute d'abord sa carrière cinématographique en France, en jouant aux côtés d'Omar Sy dans le film *Nos jours heureux* de Éric Toledano. On aura ensuite le privilège de le voir évoluer dans des films autant marquants que populaires comme *Babine* de Luc Picard, *Liverpool* de Manon Briand, ou encore *Marécages* de Guy Édoin. Plus récemment, nous avons pu le voir dans *Jusqu'au déclin* distribué par Netflix, *Souterrain* de Sophie Dupuis, ou encore *Arsenault et fils* de Rafaël Ouellet et *Bungalow* de Lawrence Côté-Collins.

Ses impeccables interprétations dans les films *La Nouvelle vie* de Paul Snejder de Thomas Vincent et *L'Arracheuse de temps* de Francis Leclerc, lui ont toutes valu des nominations au Gala Québec Cinéma, ainsi que le Prix du meilleur acteur de soutien pour sa performance dans *Louis Cyr* de Daniel Roby.

La télévision n'est pas en reste, puisqu'il y enchaîne les rôles importants depuis sa sortie de l'École. Ce sont des millions de téléspectateurs qui découvriront l'étendu du talent de cet artiste, à travers des séries de renoms comme *30 vies*, *Les Rescapés*, *Les Beaux malaises*, *L'Imposteur*, *Léo*, *Épidémie*, *La Confrérie*, ou encore *Le Bonheur*. Naviguant avec aisance entre le drame et l'humour, le public devrait avoir la chance de le voir évoluer encore longtemps au sein de leurs séries préférées.

Du côté des planches, l'indéniable talent de Guillaume Cyr l'a mené à collaborer avec les plus grands metteurs en scène du Québec. René-Richard Cyr, Michel-Marc Bouchard, Serge Denoncourt ou encore Mani Soleymanlou ont tous voulu collaborer avec cet artiste d'exception. Le public a pu découvrir sa fougue et sa sensibilité à travers des rôles puissants et touchants dans des pièces comme *Le Deuil profond de la nuit*, à l'Espace Go, *Pour réussir un poulet* et *La Meute*, à La Licorne, *Les Trois mousquetaires* et *Les Belles sœurs* au TNM. Sa vibrante interprétation dans la pièce *Des souris et des hommes* de Vincent-Guillaume Otis, lui vaudra le Prix Découverte Duceppe en 2018.

Depuis le début de sa carrière, ce prolifique artiste a cumulé les rôles marquants sur plus de 50 œuvres cinématographiques et télévisuelles. Un remarquable tour de force qui met la table pour le futur. Incontestablement, cet incontournable interprète n'a pas fini d'impressionner.





LISE ROY (LOUISE)

Comédienne

Lise Roy est comédienne de théâtre de télévision et de cinéma. L'enseignement occupe une place importante dans son parcours professionnel et après avoir complété une maîtrise en recherche création, elle occupe maintenant un poste de professeur d'interprétation à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Au théâtre, on la remarque pour son interprétation de Camille Claudel dans le spectacle *Camille C* et pour une puissante Élisabeth 1^{ère} dans *Marie Stuart* (m.e.s. de Alexandre Marine). D'autres spectacles marquent sa présence au théâtre dont *Top Girls* (m.e.s. de Martine Beaulne), *La Casa azul* et *La Géométrie des miracles* (m.e.s. de Robert Lepage), *Le Bruit des os qui craquent* (m.e.s. de Gervais Gaudreault), *Tom à la ferme* (m.e.s. de Claude Poissant), *Les Bonnes* (m.e.s. de Marc Béland), *Les Robots font-ils l'amour?* (m.e.s. Angela Konrad) et le tout récent succès *La meute* (m.e.s. Marc Beaupré). On a pu apprécier le talent de Lise à l'Usine C, dans la pièce *Golgotha picnic*, mis en scène par Angela Konrad. En 2014, elle produit la création théâtrale *Je ne suis jamais en retard* ; ce spectacle implique près de vingt femmes, auteures, conceptrices et comédiennes. Au cours des années, elle participe à de nombreuses tournées au Québec avec le TPQ, en Europe et aux États-Unis avec la cie Ex Machina, et en France et au Mexique avec le Théâtre le Carrousel.

Elle est de plusieurs séries télévisées : *Toute la vérité*, *Nouvelle adresse*, *Victor Lessard*, *Les invisibles* et *Terreur 404*. On l'a vue au cinéma dans *Les Invasions Barbares*, *Le Secret de ma mère*, *Peau Blanche*, *À l'origine d'un cri* et, tout récemment, dans *Tom à la ferme*, rôle pour lequel elle remporte le prix de *Best Supporting Actress in a Canadian Film* décerné par le Vancouver Film Critics Circle et une nomination comme meilleure actrice au Jutra 2015. Elle reçoit aussi le *Prix Gemini de la meilleure actrice* dans un rôle de soutien pour *The Boys of St-Vincent* ainsi qu'une mise en nomination pour son interprétation de Miss Lafleur dans *Children of my heart*.



MARJORIE ARMSTRONG (CHANTAL)

Comédienne

Scénariste et comédienne originaire de Montréal, Marjorie a fait des études universitaires en communication et en psychologie. Sa websérie *L'Arène* (saison 1 NITROFilms, saison 2 Babel, réalisation Jean-François Leblanc), dans laquelle elle tient le rôle principal, est disponible sur le site web de Télé-Québec. La première saison a d'ailleurs été nommée pour le Prix de la Meilleure Série Digitale dans plusieurs festivals, dont la première édition du *Festival Canneseries*, ainsi que de gagner le Prix de la Meilleure web-série au prestigieux *Festival de Laroche* en plus d'être finaliste au *Gala des prix Gémeaux 2018*. Le court-métrage *SDR* (co-scénarisé et réalisé par Alexa-Jeanne Dubé, 2019), inspiré de sa nouvelle *Est-ce qu'on se sépare ?* publiée aux Éditions Québec Amérique, a reçu plusieurs prix dont celui de Meilleur court-métrage de Fiction au *Rendez-vous Québec Cinéma (RVQC)*. En plus d'avoir reçu le financement du Fonds indépendant de production en développement pour sa nouvelle web-série *PAM* (Babel), son premier roman *Mistassini*, sera publié aux éditions XYZ au printemps 2022.

FÉLIZE FRAPPIER

Productrice

Dans le milieu depuis 2003, Félize Frappier s'investit passionnément dans les films qu'elle produit, soutenant les cinéastes à donner vie aux histoires qu'ils ont imaginé.

Elle a produit nombreux longs métrages de fiction qui se sont démarqués tant ici qu'à l'international : *Marécages* (2011 Semaine de la critique de Venise, Toronto, Pusan, Canada's Top Ten) et *Ville-Marie* (2015 TIFF, Rome, Tallinn, Goa, Beijing) de Guy Édoin, *L'Autre maison* de Mathieu Roy (Prix du Public et du Meilleur acteur au FFM 2013), *Corbo* de Mathieu Denis (2014 Toronto, Canada's Top Ten, 2015 Berlin Génération) et *Kuessipan* réalisé par Myriam Verreault et scénarisé par Myriam Verreault et Naomi Fontaine (2019 Toronto, Namur, 2020 Göteborg, FIFDH Genève, Tromsø, Moov).



En 2019, Félize Frappier produit avec Louis Morissette et Louis-Philippe Drolet au sein de KO24 *Le Guide de la famille parfaite*, réalisé par Ricardo Trogi et écrit par Louis Morissette, Jean-François Léger et François Avaré. En 2021, elle produit *Frontières* réalisé par Guy Édoin. Le film remporte les prix de la meilleure réalisation (Guy Édoin) et de la meilleure interprétation (Pascale Bussières) au Newport Beach Film Festival en 2023.

En 2022-2023, Azimut Films coproduit *Lucy Grizzli Sophie* avec KO24, écrit par Catherine-Anne Toupin et réalisé par Anne  mond dont la sortie est prévue en 2024. Azimut Films vise à produire des films de tout genre avec une signature cinématographique forte.

LOUIS-PHILIPPE DROLET

Producteur

Louis-Philippe cofonde KOTV en 2011. Il dirige actuellement plus d'une vingtaine d'émissions de tous genres sur une douzaine de chaînes québécoises et canadiennes tant en français qu'en anglais. Il adapte certains de leurs formats et développe des projets de coproductions internationales. En somme, il contribue à propulser cette maison de production au premier plan de l'industrie télévisuelle québécoise et d'ailleurs.

Il a également produit son premier long métrage en 2019, *Le Guide de la famille parfaite*, avec Félize Frappier et Louis Morissette.

Louis-Philippe poursuit la croissance de l'entreprise K.O.24 avec de nombreux projets de longs métrages en développement, notamment avec Rachel Graton, Jean-François Léger, Jean-Philippe Baril-Guérard, Suzie Bouchard, Phara Thibault, Brigitte Poupart, Kim Lizotte, Sébastien Diaz et François Avard.

En 2022-2023, il a coproduit avec Azimut Films *Lucy Grizzli Sophie*, scénarisé par Catherine-Anne Toupin et réalisé par Anne Émond, dont la sortie est prévue en 2024.

Louis-Philippe Drolet est également membre du conseil d'administration de la SODEC et de l'AQPM.



LOUIS MORISSETTE

Producteur

Menant une carrière publique depuis plus de 20 ans, Louis Morissette est à la fois humoriste, auteur, acteur et l'un des producteurs les plus reconnus du Québec.

En 2017, il produit la série dramatique *Plan B* (Séries+) dans laquelle il y tient le rôle principal. La série a d'ailleurs connu un excellent succès à l'international et a été adaptée en langue originale anglaise pour la CBC (mettant en vedette Patrick J. Adams et Karine Vanasse).

En cinéma, il fait montre de son talent d'acteur dans les films *Romaine par -30* (2009), *Cabotins* (2010), *Reste avec moi* (2010), *Liverpool* (2012) et *La Chute de l'empire américain* (2018). Le film *Le Mirage*, qu'il a coscénarisé et coproduit, et dans lequel il interprète le rôle principal, sort en salle en 2015 et reçoit un franc succès au Box-Office.

Distribué au Canada par Les Films Opale et vendu à Netflix dans le monde, *Le Guide de la famille parfaite* a connu un succès retentissant. En collaboration avec Ricardo Trogi à la réalisation, Louis signe le scénario avec ses coscénaristes Jean-François Léger et François Avard, en plus d'y tenir le rôle principal aux côtés d'Émilie Bierre, Catherine Chabot et Xavier Lebel.

Il a également fait partie de la distribution du film *Au revoir le bonheur* (2021) de Ken Scott pour lequel il a remporté le prix d'interprétation masculine pour sa performance auprès de Patrice Robitaille, Antoine Bertrand et François Arnaud au prestigieux *Festival de l'Alpe D'Huez*.

Lucy Grizzli Sophie est son plus récent projet en tant que producteur de films. Scénarisé par l'actrice et dramaturge Catherine-Anne Toupin qui adapte ici sa pièce de théâtre *La Meute* pour le grand écran, le film la met en vedette dans le rôle principal aux côtés de Guillaume Cyr, Lise Roy et Marjorie Armstrong.



MUSIQUE ORIGINALE

MARTIN LÉON

MARTIN LÉON ÉDITIONS, LES ÉDITIONS FREDELLE

Arrangements
Orchestrations

MARTIN LÉON
PHILOMÈNE GATIEN

Violon 1
Violon 2
Alto
Violoncelle 1
Violoncelle 2
Clarinette basse
Piano

ROBERT MARGARIAN
YUBIN KIM
XAVIER LEPAGE-BRAULT
JÉRÉMIE CLOUTIER
SOPHIE CODERRE
GUILLAUME BOURQUE
AMÉLIE FORTIN
ALEXIS DUMAIS

Claviers

MARTIN LÉON
ALEX MCMAHON
HUGO MAYRAND

Percussions

PHILOMÈNE GATIEN

sous la direction de

MARTIN LÉON

Prise de son
Techniciens

ALEX MÉTIVIER
ALEX MÉTIVIER
CHARLES ST-AMOUR
STUDIO LES ATOMES

Enregistrement
Mixage

MARTIN LÉON

« WHAT'S ON YOUR MIND »
écrite, produite et interprétée par

MARTIN LÉON
MARTIN LÉON ÉDITIONS

MUSIQUES PRÉEXISTANTES

« MARLENE »

(JACKSON FRANK)

© MAXWOOD MUSIC

interprétée par **JACKSON C. FRANK**

avec l'autorisation de BMG RIGHTS MANAGEMENT

« MA MÈRE L'OYE, M.60: LE JARDIN FÉÉRIQUE »

(MAURICE RAVEL)

interprétée par **ANDREY GUGNIN** et **VADYM KHOLODENKO**

avec l'autorisation de NAXOS OF AMERICA

« GOTTA GET UP »

(JOSEY JAMES, WAYLON JEFFERSON)

© EXTREME PRODUCTION MUSIC USA

avec l'autorisation de EXTREME MUSIC

« GNOSSIENNE NO. 4 »

(ERIK SATIE)

interprétée par **KLARA KORMENDI**

avec l'autorisation de NAXOS OF AMERICA

« BEST THINGS IN LIFE ARE FOR FREE »

(BEN STANDAGE)

© EXTREME PRODUCTION MUSIC USA

avec l'autorisation de EXTREME MUSIC

« UNSTOPPABLE »

(ANDREW BOJANIC, ELIZABETH HOOPER, JAMES FENTON MARR, WENDY PAGE)

© EXTREME PRODUCTION MUSIC USA

avec l'autorisation de EXTREME MUSIC

« ROLLIN' (AIR RAID VEHICLE) »

(WESLEY BORLAND, KASSEEM DEAN, LEOR DIMANT, WILLIAM DURST, JOHN OTTO, SAMUEL RIVERS)

© BIG BIZKIT MUSIC, LETHAL DOSE MUSIC, SWIZZ BEATZ, UNIVERSAL MUSIC CORP,
UNIVERSAL MUSIC Z TUNES

interprétée par **LIMP BIZKIT**

avec l'autorisation de UNIVERSAL MUSIC CANADA

MUSIQUES PRÉEXISTANTES

« CLINT EASTWOOD »

(JAMIE HEWLETT, HUFORD BROWN, DAMON ALBARN, EARL DALEY)

© GORILLAZ, REVERB MUSIC, EMI MUSIC PUBLISHING

interprétée par **GORILLAZ**

avec l'autorisation de WARNER MUSIC CANADA

« PETIT PIANO »

(MATHIEU GAGNON)

© COSTUME RECORDS

interprétée par **FLORE LAURENTIENNE**

avec l'autorisation de COSTUME RECORDS

« TAKE YO' PRAISE »

(CAMILLE YARBROUGH)

© MAAT MUSIC, UNIVERSAL POLYGRAM INTERNATIONAL PUBLISHING

interprétée par **CAMILLE YARBROUGH**

avec l'autorisation de CONCORD MUSIC GROUP



LUCY
GRIZZLI
SOPHIE



DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE **OLIVIER GOSSOT** DIRECTION ARTISTIQUE **DAVID PELLETIER** COSTUMES **NOÉMI POULIN** PREMIÈRE ASSISTANTE À LA RÉALISATION **KARINE PERRON**
DISTRIBUTION DES RÔLES **TANIA ARANA** SON **YANN CLEARY** CHRISTIAN RIVEST SYLVAIN BRASSARD MUSIQUE **MARTIN LÉON** MONTAGE **RICHARD COMEAU, CCE** FRANÇOIS JAROS
ÉTALONNAGE **JÉRÔME CLOUTIER** DIRECTION DE PRODUCTION **ANAËLLE BÉGLET** PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE **MARIE-LAURE MERRIAUX** PRODUCTRICE ASSOCIÉE **SYLVIE LACOSTE**
PRODUIT PAR **FÉLIZE FRAPPIER** **LOUIS-PHILIPPE DROLET** **LOUIS MORISSETTE** ÉCRIT PAR **CATHERINE-ANNE TOUPIN** RÉALISÉ PAR **ANNE ÉMOND**

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE

AZIMUT FILMS

KO

SODEC
Québec

TELEFILM PARTENAIRE
CANADA DES CHOIX

Québec
CULTUREL
CINÉMA ET MÉDIAS
SODEC

Canada

AVEC LA COLLABORATION DE

Crave

noovo

spherefilms